

Notation/Fitch Ratings/BAD

L'Agence s'inquiète de son endettement

W.N.  
Libreville/Gabon

L'agence de notation britannique Fitch Ratings a confirmé, la semaine dernière, la note de défaut émetteur à long terme (Issuer Default Rating - IDR) de la Banque africaine de développement (BAD). La maintenant à «AAA» avec perspective stable, rapporte l'agence Ecofin. Cette décision de l'agence de notation résulte essentiellement du soutien ex-

ceptionnel des actionnaires de la banque panafricaine. Selon Fitch, la forte propension des États membres à soutenir la banque en cas de besoin est illustrée par les augmentations de capital en cours et également son important rôle dans le financement de la région. Cependant, l'agence s'inquiète de l'endettement croissant qui pourrait devenir facilement un poids sur le long terme. Fitch relève que la croissance rapide des prêts, au cours des deux dernières années, a entraîné une aug-



Photo : / L'Union

L'agence de notation Fitch s'inquiète de l'endettement de la Bad, représentée ici par son président M. Adesina.

mentation rapide de l'endettement de la BAD. Une

conclusion déjà établie par la direction de la banque qui expliquait, à cet effet, que sans une augmentation conséquente de capital au cours des deux prochaines années, elle pourrait ralentir ses prêts afin de préserver ses indicateurs de solvabilité. Plus précisément, si aucune augmentation de capital n'est approuvée d'ici 2019, la dette ne serait pas intégralement couverte par les capitaux exigibles des pays évalués à «AAA». Quant à la solvabilité, Fitch porte la note assimilée à «AA » et affiche ses inqui-

tudes en ce qui concerne la solidité de l'institution financière. En effet, bien que la capitalisation de la banque reste forte, elle continue de diminuer en raison de la croissance rapide des prêts. Le ratio des fonds propres (actions/actifs) qui mesure la part des actifs financée par les actionnaires est tombée à 23% en 2016, comparativement à 27% en 2015. Cet indicateur devrait se dégrader davantage au cours des prochaines années, au vu de la tendance actuelle.

Protection de la biodiversité en Afrique centrale

Conférence sur la gouvernance forestière en septembre

J.M.  
Libreville/Gabon

Le Réseau des chercheurs en gouvernance forestière et environnementale d'Afrique centrale (RECGOFEAC), une plate-forme d'échanges et de discussions entre chercheurs dont l'objet d'étude est relatif aux forêts du Bas-

sin du Congo, organisera le 6 septembre 2017 une conférence sur la gouvernance forestière en Afrique centrale. Placées sous le thème « La gouvernance globale des forêts d'Afrique Centrale. Acteurs multiples et logiques concurrentes : comprendre le jeu trouble COMIFAC-CEFDHAC-Partenaires », les assises se tiendront dans la capitale camerounaise, Yaoundé.

« La conférence vise à faire connaître aux acteurs de la gouvernance forestière le point de vue des scientifiques sur cette question qui d'ailleurs, est publié dans les ouvrages, articles, thèses et mémoires, mais qui malheureusement ne sont pas exploités alors qu'ils pourraient aider à résoudre quelques problèmes de la gouvernance forestière en Afrique centrale. L'intérêt de la confé-

rence est donc de présenter le résumé de plusieurs résultats de recherche et de susciter un débat ouvert », indique le RECGOFEAC dans un communiqué. « L'objectif est de faire connaître aux différents acteurs les résultats de leurs recherches afin de les orienter dans la formulation de leurs politiques et stratégies », précise également le communiqué.

Photo : / L'Union, Jean MADOUIMA, Jean MADOUIMA, Jean MADOUIMA



Forêt galerie dans l'écosystème forestier du Gabon.

**OBJECTIF**  
**COURIR LES SOLDES**  
**JUSQU'À -60%**

**DANS TOUS NOS MAGASINS**  
**DU 30 JUIN AU 26 AOÛT 2017**

À LBV galerie Mbolo tél: 01 72 61 19  
 À POG à côté du supermarché CASINO tél : 02 11 51 07

Ouvert du lundi au samedi de 9h00 à 19h30